

À fond les boulons

C'est l'été ! Sur la péniche des Wouf, le plus célèbre (et le seul) groupe de musichiens des docks, ça se passe au poil. Ozzy, un malinois aux oreilles en triangle, remplace une corde de sa guitare – deux boîtes de conserve ficelées à un manche à balai. Pitt, un chien de berger à bandana, fait briller sa percussion, un couvercle de baril. Jimi nettoie sa flûte taillée dans un tuyau, en rêvassant près de la poupe.

Une brise transporte des senteurs d'algues et d'herbe mouillée. Le soleil s'éparpille en paillettes à la surface du fleuve.

— Hé, Jimi, tu me passes la graisse de sardine, s'il te plaît ? lance Ozzy.

Jimi fait oui oui de la tête mais ne bronche pas. Ozzy suit son regard.

Près de l'écluse, la Reine O'Donnell, Sa Majesté des rats, passe ses vacances entourée de sa cour. Des dizaines de rongeurs se baignent, la moustache humide. Certains pagaient sur des branches flottantes, d'autres jouent avec un bouchon. La Reine trône sur sa bouée, le pelage étincelant sous les rayons du soleil. Tandis qu'elle



déguste un sirop de roquefort, ses sujets la promènent, au gré des vagues.

C'est elle que Jimi contemple en douce… Ah, cette Reine O'Donnell, quelle rate ! Avec ses yeux bordés de longs cils et sa silhouette de matou, elle ne manque pas de charme. Aussi, quand elle éclate de rire, Jimi bondit. Un peu plus et il faisait tomber sa flûte à l'eau !

– Dis donc, tu joues la sérénade à la Reine ? le taquine Ozzy.

– Moi ? Euh, pas du tout…

– Mouarf, tant mieux, ajoute Pitt en croquant dans son sandwich à l'anguille. Parce que O'Donnell, c'est une dure à cuire !

Soudain, du côté des rats, ça s'agite à tout va.

– C'est quoi ce bazar ? demande Pitt.

Ozzy dresse les oreilles.

– Faut qu'on aille voir. On met les gaz !



Touché coulé

En amont des quais, les Wouf tombent en pleine bataille navale ! Les rats, sortis de l'eau, surplombent l'écluse, griffes et dents dehors. En dessous, une chienne aux longs poils soyeux tangue sur un radeau.

— Qui va là ? hurle la Reine O'Donnell.

— À l'aide, je suis perdue ! Laissez-moi entrer dans les docks, s'il vous plaît, jappe la chienne.

La rate fronce les sourcils.

— Et qu'avez-vous à me donner en échange ?

La chienne hésite, puis répond d'une petite voix :

— Rien…

La rate fronce les sourcils.

— *Hum*, ça ne fait pas grand-chose ! Dans ce cas, du balai !

Depuis la péniche, Ozzy observe la chienne, ratatinée sur son radeau à la voile rafistolée. Face à elle, les rongeurs crient à pleins poumons :



Nous sommes les rats
et ne connaissons pas la pitié !
Si tu t'approches, par nos
moustaches,
nous ne ferons pas de quartier !

Rame, rame sur ton radeau ;
mets les voiles et quitte le port !
Fais demi-tour
ou tu passeras par-dessus bord !



— *Ouch*, ça me donne la chair de poils, dit Jimi.

— Quelle mélodie horrible, peste Pitt, dont l'oreille musicale ne supporte pas la violence.

Le pelage hérissé, la Reine O'Donnell s'exclame :

— Balancez-moi cette chienne à l'eau !

Deux rongeurs ouvrent les vannes. Aussitôt, les flots déferlent ! Sur le radeau, la chienne s'agrippe au mât.

— Toutou en danger ! s'écrie Ozzy.

Impossible de laisser un animal se noyer ! Mais les Wouf n'ont pas le temps de virer de bord que, déjà, le radeau sombre. Ozzy, Pitt et Jimi aperçoivent une queue en panache qui flotte… Puis plus rien.